L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE, 11 AVRIL 1880.

Nouvelles télégraphiques.

Le manifeste du prince Napoléon.

Paris, 5 avril.—Le manifeste du prince Napoléon sous la forme d'une lettre à un ami se déclarant fortement en faveur des décrets du 29 mars contre les jésuites et autres ordres religieux a causé une véritable sensation.

Dans cette lettre il dit avoir éprouvé un certain embarras à donner son opinion sur la conduite à tenir en face de ces décrets, mais qu'il pense que la franchise est le meilleur moyen de gagner la confiance du peuple français. "L'empereur Napoléon, ajoute-t-il, a, par le Concordat, réconcilié la Révolution avec la religion. Cette charte de pacification est attaquée par les sectaires de la théocratie qui désirent une religion oppressive et intolérante et par les sectaires du désordre qui veulent une société sans Dieu et sans lois morales. Le Concordat a garanti à la société la plus précieuse des situations: la paix religieuse et à chaque citoyen le plus sacré des droits: la liberté de conscience.

"Les décrets en question ne constituent pas une persécution, ils sont seulement un simple retour au règlement indispensable du droit public. Le principe qui subordonne l'existence d'un ordre religieux à l'autorité du pouvoir politique, est établi dans toutes les Sociétés. Les Bourbons eux-mêmes l'ont reconnu. L'abandonner serait détruire l'Etat et le placer sous les pieds de la théocratie. Les bonapartistes ne sauraient attaquer ces décrets puisqu'ils sont basés sur les lois de l'empire et renouvellent les prescriptions du concordat. Ils ne peuvent pas les attaquer simplement parce qu'ils sont l'œuvre de la République, parce que seule une opposition sans principe et sans moralité peut condamner ce qui est bien à cause de la main qui le fait.

"Les bonapartistes devraient-ils les attaquer dans la crainte d'une dissolution de l'union conservatrice? Cette déplorable fiction a duré trop longtemps! Il n'y a rien de commun entre les légitimistes qui conspirent contre 89 et nous-mêmes: entre les hommes du drapeau blanc et ceux qui sont restés fidèles aux couleurs nationales. Il est temps pour chacun de reprendre ses couleurs, ses traditions et ses principes et il faut que toute ambiguïté cesse! Je serai heureux si ma manière de voir obtient l'assentiment de mes amis."

Il est inutile de dire que ce manifeste est tombé comme une bombe dans le camp des cléricaux et des légitimistes. Les radicaux sont tout autant désagréablement surpris parce qu'il fortifie le gouvernement. Les bonapartistes sont mystifiés, troublés et restent incapables d'apprécier la valeur de ce qui peut résulter pour eux de ce mouvement aventureux.

L'organe ministériel, la *République française*, exprime ironiquement son admiration pour la dextérité toute course dans le *coup* du manifeste. "Le prince, dit-il, pour la première fois se déclare lui-même un prétendant et du même coup annonce son adhésion à la politique du gouvernement. Un Napoléon seul est capable d'accomplir de telles évolutions."

On lit dans le *Figaro*: "L'auteur du manifeste sera toujours le "Prince Rouge." Ses tendances voltairiennes cependant ne vont pas encore assez loin pour ceux dont il espère flatter la manie anticléricale.

Le *Gaulois*, organe bonapartiste, ne considère pas le début du prince comme heureux et désapprouve énergiquement cette lettre.

La *Justice*, feuille radicale, affecte un dédain sauvage, elle traite le prince d'illustre vagabond et rit de son affectation de moralité.

Le *Rappel* se contente de ce commentaire: "Bonapartistes contre royalistes; bonapartistes contre bonapartistes. La République sourit à ce spectacle et se souvient de ce proverbe:

"Corsaires à corsaires,
"L'un l'autre s'attaquant, ne font pas leurs affaires."

ESPAGNE.

Dans l'attente de la mort.

Madrid, 5 avril—Le conseil des ministres s'est réuni ce matin chez le premier ministre. Pendant plusieurs heures, la discussion a roulé sur le sort du régicide. M. Canovas et la majorité du ministère inclinent pour que la sentence reçoive son exécution; deux des ministres seulement se sont prononcés dans le sens de la clémence. La décision définitive sera prise, après le retour de M. Romero Robledo, secrétaire d'Etat dans un dernier conseil qui sera tenu jeudi sous la présidence du roi.

Le roi, la reine, les princesses et la cour se rendront à la fin de la semaine en villégiature au château d'Aranjuez, afin de ne pas se trouver à Madrid, lorsque aura lieu l'exécution d'Otero.

Un reporter a vu aujourd'hui même Otero dans sa prison; il est toujours depuis le 31 décembre dans la même galerie flanquée d'un double rang de cellules. Il a bonne mine et parait en meilleure santé qu'il y a six semaines. Il sait que le moment fatal approche et dit qu'il n'éprouve aucun sentiment de crainte et que depuis le premier jour il s'attend à être exécuté. Il parait se soucier fort peu de sa famille. Il est resté indifférent dans l'entrevue qu'il a eue avec son frère et sa sœur alors que ceux-ci, au contraire, étaient très affectés.

Tout son temps se passe à lire des romans qui lui sont prêtés par les gardiens; jamais il n'a demandé l'aumônier.

Otero persiste à dire qu'il n'était point mû par une pensée politique; mais on n'a pu réussir à lui faire témoigner le moindre sentiment de repentir ou de regret. Ce qui est fait, est fait, dit-il. Et il dort, affirment ses gardiens, aussi tranquillement maintenant que le premier jour.

L'avocat d'Otero et quelques membres libéraux du Congrès demandent encore sa grâce, mais ils n'ont qu'une très mince confiance dans le succès final de leur intercession.

Le professeur Nordenskjold.

Paris, 6 avril.—La présence du prince Oscar de Suède donnait une importance particulière à la réception faite au professeur Nordenskjold par le conseil municipal de Paris, au pavillon de Flore (Tuileries).

Des adresses de félicitations et de bienvenue ont été lues par le président du conseil et par M. Hérold, préfet de la Seine, représentant le gouvernement. Puis M. Hérold, se tournant vers le prince Oscar, lui a dit en souriant qu'il saluait en lui le jeune rejeton royal qui ne craignait point d'accompagner le professeur Nordenskjold dans l'antre de la démocratie parisienne. Une superbe médaille d'or a été remise à l'illustre voyageur, en souvenir de son expédition du Nord-Est et de sa visite à Paris. Cette médaille représente une valeur de 1,500 francs.

M. Nordenskjold a répondu par quelques mots de remerciements; la réception s'est terminée par une allocution du président s'adressant aux représentants de la presse parisienne et étrangère et les remerciant de leur présence et de leurs concours.

La salle de réception était décorée de drapeaux; un double cordon de gardes républicaine, en grande tenue, se tenait le long de l'escalier d'honneur. L'espace étant très limité, deux cents personnes à peine se trouvaient dans la salle. Le professeur Nordenskjold occupait la place d'honneur, vis-à-vis du président du conseil et du préfet de la Seine.

L'affaire Marie Bière.

Paris, 6 avril—La salle d'audience de la cour d'assises était comble hier, premier jour du jugement de Marie Bière, accusée d'avoir tenté d'assassiner son ancien amant, Robert Gentier, le 7 janvier dernier. Marie Bière est une assez jolie personne de 31 ans. Elle s'est avouée coupable, mais elle accuse Gentier de s'être montré extrêmement cruel et indifférent pour leur enfant. Il y a eu une vive sensation lorsque Gentier a été appelé comme témoin. C'est un bel homme, de haute taille et d'une tenue irréprochable. Il a paru embarrassé en présence de l'accusée. Plusieurs témoins ont été entendus. L'affaire ne sera pas soumise au jury avant demain soir. Le procès est suivi avec intérêt, surtout dans le monde des théâtres, car l'accusée était bien connue comme chanteuse de concert sous le nom de Maria Beraldi. On remarquait hier à la salle d'audience: Alexandre Dumas, Adolphe Belot, Octave Feuillet et nombre d'artistes bien connus. Les directeurs de théâtre Humbert et Escudier étaient parmi les témoins. L'attitude polie et respectueuse du président à l'égard de l'accusée a été remarquée.

—Le décret du 3 messidor an XII sur lequel le gouvernement s'appuie, décide que les associations religieuses non autorisées seraient dissoutes, que les lois qui s'opposent à l'admission des ordres religieux dans lesquels on se lie par des vœux éternels continueraient à être appliquées, et qu'à l'avenir aucune *congrégation d'hommes*, sous prétexte de religion, ne pourrait se former.

Nouvelles européennes.

Nous lisons dans le Courrier du … 26 mars:

Depuis … préfets … appelés … expressément par M. le ministre de l'intérieur pour conférer avec lui sur l'état des esprits dans leur département. L'objectif principal du ministre est de savoir quel accueil … l'exécution des lois existantes.

"L'indifférence la plus absolue", telle est la réponse générale.

La France insiste sur ce fait que le président de la République … ne pas s'occuper de … Albert Grévy … journaux, … intervenu dans le choix de M. Albert Grévy comme gouverneur général et sénateur inamovible.

… raison.

Les jésuites de Toulouse ont déjà fait l'acquisition d'un établissement aux environs d'Hendaye, en Espagne, non loin de la frontière française.

D'après une dépêche de Saint-Pétersbourg … avait obtenu de son fils la même promesse pour toute la durée de la vie du czar.

Vienne, 25 mars.

"… la Turquie …

"Le ministère de la guerre prépare la construction de chemins de fer stratégiques en Bosnie et en Herzégovine."

L'effectif de l'armée espagnole est fixé pour 1881 à 141,396 hommes dont 90,000 pour la Péninsule, 38,000 pour Cuba, 10,000 pour les îles Philippines, 3,395 pour Porto-Rico.

L'ex-roi de Naples a cité le roi Humbert devant le tribunal de cette ville, comme détenant indûment son patrimoine maternel.

Désordres a Milan.—La *Ragione* de Milan annonce que des désordres ont éclaté à l'occasion de l'anniversaire des cinq journées.

La cérémonie a eu lieu dimanche, à midi, et le cortège s'est mis tranquillement en marche, sans bannières. A une heure, le cortège est arrivé au cimetière monumental, qui était occupé par un fort détachement de carabiniers.

Au moment où les sociétés ouvrières descendaient dans les caveaux, une couronne ornée de rubans de la Fratellanza republicana a été exhibée.

Il s'est produit un léger tumulte, et la couronne a fini par être saisie.

Un lieutenant de carabiniers … délégué de la questure ont été …

Les gardes de la sûreté publique, qui avaient dégainé, ont fait plusieurs arrestations.

La foule a longtemps stationné devant le dépôt de la questure de l'avenue de la porte Garibaldi.

La Lombardia, du 23, dit que les quatre personnes arrêtées sont de jeunes ouvriers qui ne font partie ni de l'Association ouvrière, ni de la Fratellanza republicana.

La France et l'Europe.—Le correspondant parisien du grand conservateur anglais le *Standard*, vient de publier une correspondance des plus intéressantes, à propos du départ de M. le prince Orloff.

Le publiciste anglais commence par constater qu'il y a beaucoup d'affectation dans la colère que manifeste la presse russe à propos du refus d'extrader Hartmann.

"Il serait absurde de supposer, dit-il, que des hommes politiques tels que le prince Gortschakoff ou le prince Orloff, aient pu même supposer la possibilité de voir sanctionner par un gouvernement républicain français "de tels empiètements sur ses droits publics."

Le correspondant du *Standard* maintient que la Russie est absolument obligée d'avoir de bonnes relations avec la France et avec l'Italie. Selon lui, c'est la conscience de cette nécessité qui fit naître en Allemagne le sentiment de méfiance auquel sont dues la visite du prince de Bismarck, à Vienne, au mois d'octobre dernier, et la présentation de la loi militaire au Parlement de Berlin. Arrivant, ensuite, à juger les intentions et l'attitude de la France, le correspondant emploie les expressions remarquables qui suivent:

"La politique de la France est loyale. Elle ne veut pas s'embarrasser d'alliances; son attitude est rigoureusement défensive et pacifique. Elle a conscience d'avoir recouvré sa puissance, et elle refuse avec fermeté de l'exposer aux risques de quelque engagement prématuré. Le fait qu'une armée compacte de près d'un million d'hommes, bien exercés, suffisamment équipés et organisés, est disponible pour braver les éventualités, ce fait permet à la France d'attendre les événements avec autant de calme que de confiance. Cette circonstance ne la garantit pas seulement contre les invasions: mais elle la met aussi à même de contrôler, le cas échéant, le cours des affaires européennes.

"Il n'est pas probable que l'Allemagne attaque la France, et je sais, pertinemment, que la France n'a pas l'intention d'attaquer l'Allemagne. Mais, pour la concurrence en fait d'armements militaires, dont l'Allemagne a pris l'initiative, la richesse de la France, ses ressources, son unité,—bien différente du rapiéçage politique qui forme l'empire germanique,—finiront, forcément, par l'emporter."

L'affaire de la Cathédrale d'Angers.—On lit dans l'*Etoile* d'Angers du 25 mars:

"M. le curé de Saint Maurice nous prie de 'démentir "absolument" le récit du *Patriote*, auquel il se réserve d'ailleurs de répondre directement."

Pour mettre fin à l'incident et au quiproquo, on nous mande d'Angers, le 25 mars:

Dans une lettre adressée au *Patriote de l'Ouest* le curé de la cathédrale proteste contre le récit de ce journal, et dit qu'il y a eu seulement un malentendu sur les quêtes.

La lettre du curé approuve entièrement les sermons du Père Forbes, fait l'éloge de ce prédicateur et de la sûreté de ses doctrines.

—Les Conférences du Père Didon sont terminées.

Tous les journaux catholiques, depuis "l'Union" jusqu'à la "Civilisation," se livrent à un éreintement complet du Révérend Père.

Dieu veuille, s'écrie la 'Civilisation,' que le Père Didon ne devienne jamais M. Didon!

Les épithètes de révolté, d'âme agitée et en peine, d'esprit possédé par le démon de l'orgueil qui perdit Lamennais et Hyacinthe, pleuvent dru comme grêle sur le prédicateur de la Trinité.

Le père Didon va partir pour Rome, ainsi que nous l'avons déjà annoncé.

—Signalons comme un fait assez rare une conférence publique qui a été faite à Alger le 19 mars par un indigène. M. Ahmed ben Kaddour, bachelier-ès-lettres et ès-sciences sur la "Vie et les opinions de Tristram Shandy," par Heine.

—Une dépêche de Rome assure que, le 20 mars, le pape, d'accord avec le cardinal Nina, a résolu de ne pas adhérer aux mesures spéciales qui doivent être prises en France contre les jésuites. L'expulsion de cet ordre sera subie, mais non approuvée.

Relativement aux autres congrégations non autorisées, le Saint-Siège convient qu'elles doivent se conformer aux lois pour continuer à exister et à enseigner.

M. de Freycinet a assuré le nonce du pape à Paris qu'il ne sera pris aucune mesure de représailles, mais que le gouvernement est décidé à faire exécuter les prescriptions des lois.

—Le *Libéral*, de Madrid, croit que l'intervention de l'Europe au Maroc devient, chaque jour, plus nécessaire.

D'après les informations de ce journal, le gouverneur de la ville de Maroc a ordonné la destruction de toutes les maisons juives ayant vue sur la mosquée. Six juifs ayant protesté contre cette mesure, ont reçu la bastonnade et ont été laissés presque pour morts.

Les ministres de France, d'Italie et de Portugal à Tanger ont protesté contre le refus du sultan du Maroc de reconnaître la naturalisation étrangère des sujets marocains.

—Veut on savoir le tirage et le capital approximatif des principaux journaux d'outre-Manche?

Le *Times* tire à 83,000 exemplaires et représente un capital de 5,000,000 de livres sterling. Le *Standard* met en vente 145,000 exemplaires, avec un capital de 2,000,000 de livres. Le *Telegraph* a un tirage de 200,000, son capital est de 1,000,000 de livres. Le *Daily News* tire à 125,000 et représente la valeur de 1,000,000 de livres. On sait que la livre sterling vaut 25 francs.

Le chiffre des annonces du *Times* dépasse celui des trois autres journaux réunis.

—M. Meurand, ministre plénipotentiaire, directeur honoraire au ministère des affaires étrangères, est nommé membre du Conseil de la Légion d'honneur en remplacement du marquis de Chateaurenard démissionnaire.

Gambetta et les Jésuites.—L… et l'opinion ont retrouvé un document assez curieux à l'appui de la thèse que les laïques soutiennent, à savoir qu'il y a assez de lois existantes à appliquer, il suffit de recourir contre les congrégations. Ce document, nous le reproduisons à titre de curiosité pure et simple. Il remonte à 1870. A cette époque, M. Esquiros, préfet de Marseille, voulut chasser les jésuites. Le 13 octobre, il prit un arrêté dans lequel, visant les lois du 13 février et du 18 août 1790, ainsi que le décret du 13 messidor an XII, il décidait:

Art. 1er—La congrégation des jésuites, de Marseille, n'ayant aucune existence légale et étant, par suite, incapable de posséder, est et demeure dissoute.

Art. 2—Les jésuites, mis en état d'arrestation, seront dans les … conduits hors des frontières …

Art. 3—Tous les immeubles … l'établissement occupé sous le nom de Mission de France et ses dépendances, de quelque nature qu'ils soient, … provisoirement et jusqu'à …

M. Gambetta n'en jugea pas de même. De Tours, il demanda par dépêche sa démission à M. Esquiros et il rendit le décret suivant:

En ce qui touche l'arrêté préfectoral d'expulsion des membres des congrégations religieuses non reconnues, et qui …

Considérant que si l'on peut légalement dissoudre la corporation, *on ne peut porter atteinte à la liberté des Français qui en font partie à … leurs droits civils* … en France;

Décrète:

Tout arrêté d'expulsion s'appliquant à un Français, membre d'une congrégation religieuse non reconnue par la loi, *est nul et de nul effet et sans force exécutoire.*

Signé: Léon Gambetta.

Il faut convenir que les partisans des congrégations ont là pour eux un argument d'une certaine force.

L'an d'élection 1880.—L'année 1880 donnera lieu à trois séries d'élections importantes.

Premièrement, au mois de mai, renouvellement *par moitié* de tous les conseils généraux de France. Il y a environ 1,500 conseillers généraux à réélire ou à remplacer.

Deuxièmement, renouvellement par moitié des conseils d'arrondissement dans tous les départements. Le nombre des conseillers soumis à ce renouvellement est d'environ 1,800.

Troisièmement, en novembre 1880, renouvellement *intégral* de tous les conseils municipaux de France.

Ces conseils, élus le 6 janvier, 1877, auront trois années de mandat et, conformément à la loi municipale d'avril 1871, verront leurs pouvoirs expirer.

Il y a, en chiffres ronds, 36,000 conseils municipaux, comprenant environ 490,000 membres.

Les conseils municipaux une fois renouvelés, il faudra renommer les maires. Ces magistrats sont élus, en effet, par les conseils municipaux et ont des pouvoirs égaux aux leurs en durée, dans toutes les communes qui ne sont ni chef-lieu de département, ni chef-lieu d'arrondissement, ni chef-lieu de canton, c'est-à-dire dans 33,000 communes environ sur 36,000.

Dans les 3,000 autres communes, c'est le gouvernement qui nomme les maires; même, dans ce cas, il devra leur donner une nouvelle investiture.

Ces élections seront une indication de celles qui auront lieu en octobre 1881 et de l'influence qu'aura exercée sur elles le fâcheux article sept du projet de loi Ferry.

—La *Gazette nationale*, de Berlin, a reçu, de son correspondant parisien, le télégramme suivant:

"Paris, 16 mars.

"L'ambassadeur d'Espagne a reçu l'ordre d'intenter une plainte contre le journal le *Voltaire*. Cette feuille, après avoir attaqué, à plusieurs reprises, la famille royale d'Espagne, a répandu la nouvelle que le roi avait fait tirer récemment, pendant une chasse, sur le mari de sa maîtresse."

—A Rome, la Chambre des députés a émis un vote de confiance en faveur du cabinet, par 220 voix contre 93.

NEW LOUISIANA JOCKEY CLUB.

COURSES DE PRINTEMPS.

COMMENÇANT LE Mardi, 30 mars 1880

Sixième journée, Mardi 13 avril.

Première: Prix Cottrill pour chevaux de 3 ans; $25 d'entrée payés avec $250 ajoutés, $300 au premier, $50 au second; le capitaine R. B. Hunt ajoutera une coupe d'argent valant $650; le vainqueur du prix Pickwick portera sept livres extra; un mille et demi.

G B. Morris entre ch. f. Gold Bug, par John Morgan, dam Bouquet.
G. B. Morris entre ch. g. Knight Templar, par Fellowcraft, dam Emma Johnson, par Union.
Brien & Spencer entrent ch. c. Bill Bird, par John Morgan, dam Calomel.
Wm. Cottrill entre b. g. Mammoth, par Imp. Buckden, dam …, par Melbourne, Jr.
Wm Cottrill entre b f Moderator, by Imp. Buckden, dam Meanesa, par Brown Dick.
Wm. Lakeland entre ch. g. Woodcock, par War Dance, dam Miss Gray.
G. S. Caldwell entre b. g. Recorder, par John Morgan, dam Queen of the West.
Ira B. Bride entre ch. g. …, par …, dam par Blacklock.
Caldwell & Cree entrent ch. f. Mary Anderson, par Ventilator, dam Queen of Scots.

Seconde course de consolation pour chevaux battus; bourse $200, $150 au premier, $50 au second, 7 livres allouées aux chevaux battus deux fois, et 15 à ceux battus trois fois ou plus; un mille.

Troisième: Bourse $500, Handicap, tout âge, $400 au premier, $100 au second; conditions comme pour les Handicaps ordinaires.

Dans toutes les courses d'entrée, il faudra cinq chevaux ou plus engagés, deux partants pour les courses de club, entrées gratuites. Il ne sera pas accordé de prix pour une course non contestée.

Les membres devront réclamer leurs insignes au No 104, rue du Canal.

Les courses commenceront à 3 h. de l'après-midi. Dans le cas où elles seraient renvoyées pour cause de mauvais temps, un drapeau sera arboré au Crescent Hall, coin Canal et St. Charles.

Insignes de quarter stretch pour le meeting	$12 00
Insignes des invités	10 00
Insignes d'un jour	3 00
Admission à la tribune du Club	1 00

Entrée au champ de course gratuite.

On entre par les portes de Gentilly ou de la rue Mystère.

REGLES D'ADMISSION.

Aucune dame ne sera admise à la tribune si elle n'est accompagnée d'un gentleman.
Les insignes d'invités pour les non résidents seulement sont personnels et n'admettent que la personne invitée.
Les insignes de quarter-stretch admettent à toutes les parties de la voie et du terrain.
Les billets d'admission à la tribune n'admettent pas le porteur au quarter-stretch.
Les membres ont droit à une entrée gratuite pour les dames qui les accompagnent.
Les dames accompagnées des membres sont invitées à visiter la maison du club.
Il est formellement défendu de fumer à la tribune des membres.
Les dames et les messieurs seront tenus de garder leurs places pendant que les chevaux courront.
Toutes les voitures devront entrer par la porte du chemin de Gentilly, excepté celles des membres. Les membres du club et les dames qu'ils accompagnent seront seuls admis à la porte des membres.
Les insignes de quarter stretch sont livrés au No 104, rue du Canal et sur la voie.
Les chars du City Railroad, ligne du Pont du Bayou, et ceux du chemin de fer d'Orléans, partiront de la station de la rue du Canal (Station de Clay) toutes les trois minutes, pendant les courses.
Les poules seront vendues dans la salle du Club de Crescent Hall, au coin des rues Canal et St. Charles.

Stewards.

R. W. Simmons, W. J. Hare, A. P. Mason, Henry W. Conner, A. M. Bickham, I. E. Glenny.

Timers.

John A. Morris, A. M. Summers.

Juges des distances.

Thos. L. Airey, W. B. Krumbhaar.

Comité de Réception.

S. H. Buck, Chairman.
Docteur Sam'l Choppin, Thos. C. Herndon, J. B. Lallande, A. G. Nicolopulo, N. D. Wallace, A. Frellsen, J. D. Post, Octave Hopkins, Frank Kennedy, W. S. Pinckard, Wright Schaumburg, Atwood Violett, W. A. Bell, R. Charnock, Hon. Charles E. Fenner.

Toutes les communications doivent être adressées à G. W. Nott, Lock Box 790, Nlle-Orléans.

R. W. Simmons, Président.
G. W. Nott, Secrétaire.
28mars—

SEMENCE DE RIZ
8,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par
KENT & CO.,
109 et 111 rue Julia.
26 janv—

SPECTACLES BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.
DERNIERE SEMAINE DE LA SAISON.
Lundi, 12 avril.—Pour une semaine.
Matinées—Mercredi et Samedi.

Le Directeur, Mr Bidwell, annonce respectueusement pour le Couronnement du succès de la saison, l'engagement à grands frais, de la Grande Troupe de Comédie du Jour.

An Arabian Night Combination,
Ayant Mr E. F. THORNE, Mlle CARLOTTA EVELYN et une Troupe de la Métropole, Dans la pièce de M. Augustin Daly, intitulée
An Arabian Night,
Or, Haroun al Raschid and His Mother-in-Law,
AVEC UNE NOUVELLE MISE EN SCENE ET DES DECORS NOUVEAUX, COMME ELLE A ETE REPRESENTÉE AU THEATRE DE DALY, N YORK.
Proclamée et approuvée par la presse et par le public comme étant le grand succès de la saison et la
COMÉDIE LA PLUS COMIQUE DU JOUR.
Retenez vos sièges à l'avance.
10 avril

GRAND OPERA HOUSE.
Rue des rues Dauphine et Canal.
… DIRECTEUR
SAISON D'OPERA-COMIQUE
GRAND SUCCES
DE LA
Troupe d'opéra de D'Oyley & Carte,
Dans le nouvel Opéra-Comique
LES
Pirates de Penzance
Décors et Costumes nouveaux, Quarante Choristes, et Un Orchestre complet.
Prix, 25 cts, 50 cts et $1.
Matinées Mercredi et Samedi.
4 avril—

THÉATRE DE L'OPÉRA.
RUE BOURBON.
SAISON 1880-1881.
Souscription pour l'abonnement à une saison de 75 Représentations de Grand Opéra Français.
On peut souscrire tous les jours sans exception jusqu'au samedi 17 Avril inclus, de 2 à … au magasin de musique de P. Werlein, 135 Canal, de 1 à 5 heures.
Prix de l'abonnement:

…-loge	450 00
… grillée	375 00
Loge des Secondes	375 00
Parquet	112 50
…	112 50

Le prix de l'abonnement sera payable, moitié le lendemain de l'ouverture de la saison en novembre, moitié le 15 janvier 1881.
JOHN DAVIS, Agent.
30 mars—2m

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.
La Grande Sensation Musicale du Jour.
LUNDI 5 AVRIL.
POUR UNE SEMAINE.
Matinées le Mercredi et le Samedi.
La célèbre compagnie de Haverly d'Opéra de Jeunes Garçons,
Du Théâtre Haverly, de la ville de New York.
CINQUANTE JEUNES ARTISTES
d'un talent vocal accompli et des aptitudes dramatiques dans leur charmante interprétation de
H. M. S. PINAFORE,
Or, the Lass that Loved a Sailor,
Comme il a été représenté par eux avec un immense succès plus de
CINQ CENTS FOIS.
Lundi, 12 avril, pour une semaine, la nouvelle comédie de M. Augustin Daly, intitulée An Arabian Night.
3 avril—

UNE FOIRE
Organisée par des Dames,
Aura lieu dans la salle, coin Canal et Claiborne, à partir de dimanche soir, 4 avril 1880, au profit de la nouvelle Eglise du Sacré-Cœur.
Entrée …… 25 cts.
4 avril—4, 11.

Grande Foire à Thibodaux
AU PROFIT DE
L'EGLISE ST-JOSEPH,
EXCURSION DE PLAISIR.
Une grande Foire, organisée sous les auspices des dames de la paroisse Lafourche, aura lieu à Thibodaux le 24, le 25 et le 26 avril. Le produit de ces trois jours de fête est destiné à acheter un orgue pour l'église St Joseph. La foire aura lieu dans une bâtisse … On y trouvera toute espèce de rafraîchissements,—glaces, limonades, crèmes, pâtisseries, punch, bière, etc. etc. A des prix très modérés. L'entrée est gratuite.
Un train spécial du chemin de fer de Morgan a été engagé; les visiteurs de la Nlle Orléans le prendront dimanche, 25 avril, à 7 heures et demie du matin; pour le retour, ils quitteront Thibodaux le soir à 11 heures et demie.
Prix de l'excursion, aller et retour, $1.50.
4 avril—4,11,18 jusq 25.

PREMIER FESTIVAL
PAR LA COMPAGNIE DE POMPE
ST-BERNARD NO. 1,
A Oak Grove, "H. Eicke"
A deux ilets au dessous des Abattoirs.
DIMANCHE, 11 AVRIL 1880.
1° Course à pieds, pour pompiers seulement, 125 yardes. Prix, $5. (Deux entrées ou plus.)
2° Course à pieds, ouverte à tous, 125 yardes. Prix, $5. (Deux entrées ou plus.)
3° Course à pieds, pour jeunes personnes, 75 yardes. Prix, un éventail. (Deux entrées ou plus)
4° Sauts à pieds joints. Prix, $2.50. (Deux entrées ou plus.)
5° Cochon au corps enduit de graisse, que chacun pourra chercher à saisir. Prix, le cochon.
6° Grand bal sur la plateforme.
Les amusements commenceront à 2 heures de l'après-midi.
BILLETS …… 50 cts
Entrée gratuite pour les dames et les Enfants.
Venez tous à la Fête!
4 avril—4, 8, 10, 11 avril.

Grande Fête Champêtre Annuelle
—DONNÉE PAR LA—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
AUX FAIR GROUNDS,
Le DIMANCHE 25 Avril 1880.
BILLETS …… 50cts.
DAMES ET ENFANTS GRATIS.
Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.
Surprises pour Dames et Messieurs.
Chaque personne en entrant recevra un billet qui lui donnera le droit à une chance dans deux surprises qui seront faites dans la soirée.
Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.
L. Simon, Secrétaire.
N. B.—Les réunions auront lieu à l'Asile, tous les LUNDIS et tous les VENDREDIS.
19 mars—

QUATRIEME
Grande Fête Champêtre
—DONNÉE PAR—
Le Club
DRAMATIQUE et SOCIAL No 1,
—AU—
OAKLAND PARK,
Dimanche, 11 Avril 1880.
—AMUSEMENTS—
Grande Partie de Base Ball.
Washington B. B. C. vs. Crescent B. B. C.
Prix $25.
Course d'hommes estropiés. Prix: une belle béquille.
Course de sac. Prix: Une pièce d'une piastre en or.
Cochon. Prix: le cochon.
Coq au Pot. Prix: le coq.
Joute pour jeunes filles qui sautent à la corde. Prix; Un bel éventail.
Exercices acrobatiques sur des chaises à la Mongaye.
Grand Bal sur la Plateforme.
Chaque personne en entrant recevra un billet qui lui donnera droit à une chance de gagner un des cinq objets qui suivent:
1 Beau pot à eau plaqué.
2 Bol Huitier plaqué.
3 Beau Beurrier plaqué.
4 Beau Gobelet plaqué.
5 Beau plat en verre à cornichons.
Les objets ci-dessus peuvent être vus maintenant chez Griswold, coin Canal et Royale.
Entrée: 50 cents. Les dames ne seront admises qu'avec une invitation qu'elles pourront obtenir en s'adressant aux membres.
Des soumissions cachetées pour l'achat du privilège des Buvettes, Soda, etc, etc., seront reçues à la salle du Club coin des rues Dauphine et St Louis jusqu'à dimanche 4 courant.
"Le comité se réserve le droit de refuser toutes et chacune des soumissions …".
28mars—au 11av

Delachaise Brick Company,
(Capacité de fabrication Dix Millions.)
Rues Tchoupitoulas, Foucher, Laurel et Amélie, Sixième District.
HY. KUNTZ, Secrétaire.
J. A. BLAFFER, Président.
Briques de campagne, première qualité, bien cuites, Tuiles de bouilloires, fourneaux et chaudières.
Les commandes des campagnes sont sollicitées et seront remplies promptement.
Atterrissage facile aux bateaux et aux chalands.
Bureau en ville, No 140 rue Gravier, ou boîte No 14 Mechanics' & Dealers Exchange, et Boîte No 278 Poste de la Nouvelle Orléans.
24 mars—2m

L.S.L.

PRENEZ AVIS.
1° Que l'ordre du maître de poste général … rappelé.
2° Que c'est … déclarées frauduleuses par le gouvernement.
3° Que cette … en faveur de laquelle le peuple de l'Etat a voté et la seule qu'il ait endossée.

Washington, 27 fév.—Ce qui suit est la lettre du maître de poste général Key, aux maîtres de poste de la Nouvelle-Orléans et de New-York:

Le 13me jour de novembre 1879, j'ai lancé un ordre, à vous adressé, prohibant le paiement de tout mandat de poste à M. A. Dauphin, ou M. A. Dauphin, secrétaire, ou M. A. Dauphin, P. O. Box 692 et 392 Broadway, New-York, et la remise de toutes les lettres enregistrées à ces adresses, aux maîtres de poste dans les bureaux desquels elles ont été déposées. Cette personne ayant institué un procès contre moi pour enjoindre l'exécution de cet ordre, et ayant fait appel à la Cour suprême des Etats-Unis, et ayant ce jour présenté un certificat du gouverneur et des officiers d'Etat, de l'Etat de la Louisiane, pour prouver qu'il a rempli toutes les formalités requises par l'Etat et autre témoignage, et n'étant pas convaincu par le témoignage à moi soumis, que le dit M. A. Dauphin fasse commerce d'obtenir de l'argent, par les malles, au moyen de prétentions fausses et frauduleuses, par le présent avis, j'autorise et ordonne la suspension de cet ordre, en tant qu'il concerne le dit Dauphin, jusqu'à ce que l'affaire ait été instruite et jugée par la Cour suprême des Etats-Unis.

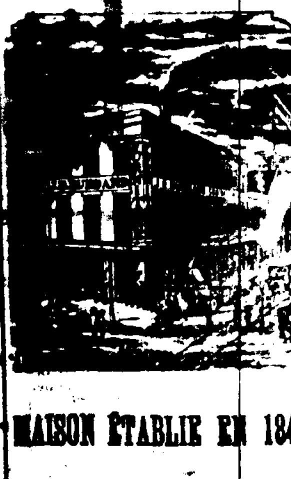
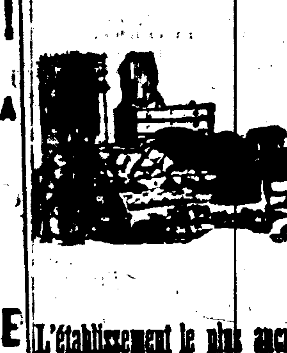
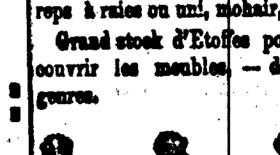
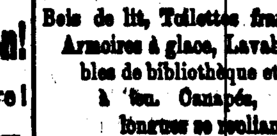
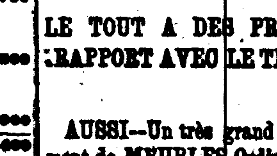
Tous les lots payés en plein!
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ÉTAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne.
LE MARDI, 13 AVRIL 1880,
LE GRAND TIRAGE
MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE D.
GROS LOT:
$30,000.
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400!
Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINEE DU
MARDI, 13 AVRIL 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.
LISTE DES LOTS.

1 Lot de	$30,000, soit	$30,000
1 Lot de	10,000	10,000
1 Lot de	5,000	5,000
2 Lots de	2,500	5,000
5 Lots de	1,000	5,000
20 Lots de	500	10,000
100 Lots de	100	10,000
200 Lots de	50	10,000
500 Lots de	20	10,000
1,000 Lots de	10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $30,000, soit	2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, soit	900
1,857 Lots se montant à	$110,400

Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
S'adresser à M. A. DAUPHIN, PRÉSIDENT, Nlle-Orléans (Lne.)
Par Bons sur la poste ou lettres enregistrées contenant l'argent ou encore par l'Express.
Souvenez-vous qu'au Grand Tirage de $2 du
Mardi, 13 AVRIL 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.
On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.
D'excellentes garanties sont exigées et doivent, invariablement, accompagner les demandes qui doivent être adressées à
M. A. DAUPHIN, Président,
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTES LETTRES SANS RÉPONSE …
N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Possessions Britanniques, et les personnes prétendant l'être et sollicitant des ordres …


MAISON ÉTABLIE EN 1840.
PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.
Meubles de salon en ivoire avec garniture, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées ou de coteline, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.
Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.
PRIX TRÈS RÉDUITS.
Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à thé. Canapés, Chaises longues se roulant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits, Crins et Plumes.
LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.
AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.
A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!
Emballage et livraison gratis.
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

PIANOS.
CHICKERING,
Mathushek
PIANOS
HALE
WERLEIN
135 RUE DU CANAL 135.
PRIX:
$150……$175……$200
$225……$250……$275
$300……$325……$350
$425……$450……$550
$400……$500……$600
ORGUES
ORGUES
DE
Estey and Mason & Hamlin.
PRIX
$50……$60……$75
$80……$100……$125
$150……$175……$200
$250……$300……$400
Pianos d'Occasion.
PRIX:
$50……$75……$100
$125……$150……$175
Orgues d'Occasion.
PRIX:
$30……$40……$50
Tous les Instruments GARANTIS.
PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.
VIEUX PIANOS pris en échange.
Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.
Magasin ouvert tous les SOIRS.
PAPIER A MUSIQUE, MÉTHODES
INSTRUMENTS de MUSIQUE de tout genre, Importés par
WERLEIN,
135-CANAL-135

VENTES A L'ENCAN.

PAR SPEAR & ESCOFFIER.

Vente péremptoire de la magnifique résidence à trois étages avec magasin Nos 95 et 97 rue Royale, entre celles Conti et St-Louis.

PAR SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, Encanteur, Bureau 46 rue Royale—SAMEDI, 17 avril à midi, il sera vendu, à Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre celles Canal et Douane:

Un certain morceau de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Second District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Royale, Bourbon, Conti et St-Louis, mesurant au pied américain 53 pieds 2 pouces 4 lignes de face à la rue Royale, sur une profondeur de 127 pieds 10 pouces 3 lignes entre lignes parallèles.

Les améliorations comprennent une magnifique maison en briques à trois étages couverte en ardoises, ayant 2 grands magasins avec corridor et escalier au premier étage, salons salle à manger et dix chambres aux autres deux étages. Il y a une large verandah à chaque étage, aussi une cuisine en briques à trois étages, couverte en ardoises qui contient douze chambres, galerie sur le côté à chaque étage, lieux d'aisance, cuve, hangar, grenier de mise, cour carrelée, etc.

Termes et conditions—Un tiers comptant, le reste à un crédit de un et deux ans pour billets garantis par hypothèque spéciale et privilège du vendeur avec 8 0/0 d'intérêt l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocat en cas de poursuite judiciaire pour recouvrer la totalité ou une partie des billets. L'acquéreur devra assurer les bâtisses pour un montant égal au prix d'achat et en transférer les polices au détenteur des billets et aussi rembourser le montant des primes non expirées et toutes les autres clauses usuelles. Les acquéreurs devront assumer le paiement de toutes les taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication et faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Acte de vente pardevant C. T. Soniat, notaire aux frais des acquéreurs.

11avril—

Magnifiques propriétés améliorées dans le troisième district, près de l'Eglise ST-MAURICE.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau 46 rue Royale—SAMEDI, 17 avril, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal—

1° Une certaine portion de terre avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, située dans le troisième district de cette ville, désignée par le No 1, formant le coin des rues Monroe et Chartres, ayant 78 pieds de face à la rue de Chartres sur une profondeur et façade de 129 pieds 3 pouces sur la rue Monroe. Les améliorations consistent en une maison en bois composée de 3 grandes chambres et de 2 cabinets, avec galeries devant et derrière.

2° Six lots de terre avec les édifices et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le même district et îlet que ci-dessus, désignés par les Nos 2 à 7 inclusivement, et ayant chacun 30 pieds de face à la rue Monroe sur 78 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Les propriétés ci-dessus décrites sont près de l'EGLISE ST MAURICE.

Conditions—La moitié comptant et le reste à un et 2 ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale avec privilège du vendeur portant intérêt à raison de 8 0/0 l'an à partir de la date de la vente jusqu'à parfait paiement, avec la clause de 5 0/0 pour honoraires d'avocats dans le cas de poursuites judiciaires pour le recouvrement des dits billets ou partie des dits billets. Assurance par l'acquéreur et transfert de la police au vendeur, ainsi que toutes les autres clauses habituelles. Les acquéreurs seront tenus de faire un dépôt de 10 0/0 sur le montant de l'adjudication au moment de la vente.

Actes de vente pardevant M. L. Dureau, notaire, aux frais des acquéreurs. 11 avril—

PAR H. STERN & CO.

450 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

PAR H. STERN & CO.—Encanteurs. Il sera vendu LUNDI, 12 avril 1880, à 11 heures du matin, à leur nouvelle salle d'encan No 35, rue de Chartres—

450 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un bel assortiment.

Conditions à la vente. 11 avril

PAR D. E. MORPHY & SON.

1046 balles de foin.

PAR D. E. MORPHY & SON. D. E. Morphy encanteur. Il sera vendu, MARDI, 13 avril 1880, à 10½ heures du matin, au dépôt du chemin de fer de Jackson, au pied de la rue Calliope, pour le compte de qui il appartiendra.

1046 balles foin.

Conditions comptant. 11avril—2t

PAR S. GUINAULT.

LIVRES.

PAR S. GUINAULT. Encanteur—Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—MERCREDI, 14 avril 1880, il sera vendu à 11 heures du matin à son bureau d'encan—

Environ 500 Volumes d'Ouvrages de Choix, Français, Anglais et Espagnols, comprenant: Histoire de France par Thiers, … par Michelet, Dictionnaires de Bescherelle, … de Fleming et Tibbins, de Walker, Histoire des Arts et Métiers de Bouillet, Ouvrages de Littérature, de Médecine, Romans, etc. Le tout trop long à énumérer.

Conditions—Comptant. 9avril—

CHAMPAGNE
DELMONICO.
En Bouteilles, Demi et Quart,
—DE LA—
Maison Delbeck & Cie, de Reims.
M. E. LAMONTAGNE,
53 Beaver St., New-York,
Agent pour les Etats du Nord
M. A. NADAL,
48 Decatur St., New-Orleans.
Agent pour les Etats du Sud
24déc—6m MaVD

Franklin Steam Sash and Blind Factory.
C. Malone, Propriétaire.
Au coin des rues Franklin et Clio.
FABRIQUE de Châssis et de Jalousies. Bois scié, passé au tour etc. Tout travail exécuté de la manière la plus satisfaisante et aux plus bas prix possibles. Les cars du dépôt de Jackson passent devant la porte. Les ordres de la campagne sont exécutés avec promptitude.
4 mars—1an DMerV.

Wm. Frantz. M. Opitz.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.

65 rue Royale, Entre Bienville et Conti Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

E. G. Sander,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
BUREAUX ET ÉCURIES:
34 …… Rue des Français …… 34
Entre Chartres et Decatur, 3e District.
28 fév—1 an. mar jeu dim.

Ecurie à Louer.
UNE écurie, située encoignure Canal et Anthony, pouvant contenir 45 têtes d'animaux, située dans un des meilleurs quartiers de la ville, ainsi qu'une belle maison avec trois chambres et une cuisine, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux, à M. Lacourrège.
14mars—1m—DMarJ

URSIN DELLANDE,
FABRIQUE DE CIGARES,
434……RUE ST-CLAUDE……434
Entre St-Antoine et Bagatelle.
Cigares domestiques mêlés et Havane Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au-dessus.
22 janv—3m—DMarJ

FRANÇOIS DUFRÊCHE,
Successeur de JAMES GIENEY
Entrepreneur de pompes funèbres.
57 Rue des Champs-Elysées,
Entre Marais et Casacalvo, Nouvelle Orléans.
TOUJOURS PRÊTS.
Cercueils Métalliques brevetés, En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.
VOITURES A LOUER
21 janv—1an—D.M.J

Semence de riz. Semence de riz.
Importation directe de la Caroline,
DE 2000 sacs de choix, récemment arrivés directement de la CAROLINE, et à vendre.
S'adresser à CHAS. A. LARENDON, 27 rue Carondelet, au 2nd étage.
Ou à RAOUL DUPRÉ, Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable SEMENCE DE RIZ DE LA CAROLINE sur le marché. 16fév—2m

Brasseries.
PELICAN STEAM BREWERY,
EUGÈNE ERATH,
383……RUE VILLERE……383
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11nov—1anDMerV

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
6 fév 80—1an—DMJ.

VENTES A L'ENCAN.

PAR NASH & HODGSON.

Deux Jolies Résidences cottages en briques, Nos 128 et 130 rue Franklin près du Marché Poydras, entre les rues Poydras et Perdido, recouvertes en ardoises, porte cochère, écurie, chambres à feu.

A un Long Crédit. A l'Encan.

PAR NASH & HODGSON. W. I. Hodgson, encanteur—Bureaux, 13 rue Carondelet—SAMEDI, 24 Avril 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera vendu—

Ces deux jolies résidences cottages, confortables, bien bâties, recouvertes en ardoises Nos 128 et 130 rue Franklin entre les rues Poydras et Perdido, îlet borné par la rue Liberté; avec porte cochère protégée, contenant 5 chambres et un cabinet dans chaque maison, cour pavée, écurie, chambres à feu et une grande cuve pouvant contenir 7000 gallons dans chaque cour.

La propriété est en parfait état et louée au taux nominal de $20 par mois chaque maison.

Les morceaux de terre, avec l'usage d'une allée dans le fond, mesurant chacun à peu près 26 sur 120 pieds, d'après les plans qui peuvent être vus à l'endroit où aura lieu la vente.

Voilà une occasion rare pour ceux dont les intérêts se rattachent aux marchés d'acheter une résidence agréable à bas prix.

Termes et conditions. Un tiers comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit, avec 8 pour 100 d'intérêt l'an et les clauses habituelles. 10 0/0 du montant devra être payé comptant au moment de la vente pour lier les acheteurs.

Acte de vente par devant Chas T. Soniat, notaire, aux frais des acquéreurs, y compris les taxes d'Etat dues en 1880.

11 avril—11, 18 à la vente.

PAR C. E. GIRARDEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de feue Barbara Zettendorf, épouse de Jacob Elmer, Sr., et de feue Anna Elmer, épouse d'Edward Farrer.

No 41,010 Deuxième Cour de District, paroisse d'Orléans.

Propriétés de choix dans le Premier District—Magasin et maison de résidence, angle sud-ouest des rues Carondelet et Polymnie. Magasins et maisons de résidence, angle nord-est des rues Liberty et Poydras, côté sud.—Terrains convenables pour bâtir au Florida Landing.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur, Bureau, 31 rue du Camp—SAMEDI, le 15 mai 1880 à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, seront positivement vendues à l'enchère publique, pour effectuer un partage, conformément à un décret de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 10 avril 1880, et rendu dans le procès en question, les propriétés ci-dessous décrites, à savoir:

1. Le magasin et la maison de résidence en briques à trois étages, formant l'angle sud-ouest des rues Carondelet et Polymnie, dans le premier district de cette ville et dans le carré d'îlet borné par les rues Carondelet, Baronne, Polymnie et Euterpe. Le terrain mesure 25 pieds 11 pouces de face rue Carondelet sur une profondeur entre lignes parallèles rue Polymnie, de 123 pieds 10 pouces 4 lignes. Avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les droits, passages et privilèges qui y appartiennent. Les améliorations comprennent le magasin et la maison de résidence en briques à trois étages désignée par le No 442 rue Carondelet; magasin et corridor au premier étage, salon double à arche et corridor au second étage, deux chambres et corridor au troisième étage avec une cuisine à deux étages ayant salle à manger et deux chambres au premier étage, quatre chambres au second, hangar, citerne, gaz, cour pavée, etc.

2. Les magasins et maisons de résidence en briques à deux étages formant l'angle sud-ouest des rues Liberté et Poydras, côté sud, dans le carré d'îlet borné par les rues Poydras, côté sud, Liberté, Lafayette et Howard. Le terrain mesure 26 pieds 11 pouces 4 lignes de face rue Poydras sur une profondeur et façade de 110 pieds rue Liberté, avec tous les droits, passages, privilèges et dépendances qui y appartiennent ainsi que les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent. L'emplacement convient parfaitement pour magasin d'épiceries ou salon de liqueurs.

3. Deux certains terrains désignés par les Nos 5 et 6, dans le carré d'îlet borné par la Promenade Florida et les rues Clara, Martin et Euphrosine, d'après un plan de … en date du 9 —— 1845, et déposé au bureau de L. McKay et devant notaire en cette ville, d'après quel plan les dits terrains mesurent, chacun, 31 pieds 7 pouces et 6 lignes de face rue Euphrosine et 31 pieds 10 pouces et 2 lignes de face sur le chemin coquillé ou la Promenade Florida.

Le terrain No 5 ayant 126 pieds 10 pouces 1 ligne de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain No 4, et 130 pieds 5 pouces et 4 lignes de profondeur sur la ligne qui le sépare du terrain No 6, lequel terrain est divisé du terrain No 7 par une ligne de 134 pieds 7 lignes.—Avec tous les droits passages privilèges et dépendances qui y appartiennent. Quelques améliorations sont réclamées par le locataire actuel. Cette propriété fait face au Bassin du Nouveau Canal et est désirable pour le commerce qui s'y fait.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance à un et deux ans de crédit payable en billets garantis par hypothèque spéciale avec privilège du vendeur portant intérêt … 8 0/0 … jusqu'à parfait paiement, 5 0/0 honoraires d'avocat en cas de poursuite pour le recouvrement des billets. Les bâtisses devant être assurées pour la partie payable à crédit en billets et les acquéreurs devront transférer ces polices aux détenteurs des billets et assumant le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du montant de l'adjudication. Un dépôt de 10 0/0 comptant sera exigé des acquéreurs au moment de la vente.

Les actes de vente pardevant Amédée Ducatel notaire aux frais des acquéreurs.

11 avril 11,17,24—mai 1, 8, 15

ANNONCE JUDICIAIRE.

Actions de la Banque du Canal.

Succession de F. Del Bondio.

No 37,449. Seconde Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 de la rue du Camp—SAMEDI, 24 avril 1880, à midi à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu aux enchères publiques, en vertu d'un ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la Seconde Cour de District, de la paroisse d'Orléans, à la date du 10 avril 1880 et rendu dans la succession ci-dessus mentionnée, les actions suivantes.

73 actions du capital social de la Compagnie de Banque et du Canal de la Nouvelle Orléans.

Conditions—Comptant avant le transfert.

11 avril—11,13,17 et 24.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriétés de choix dans le Premier et Quatrième District.

Résidences en bois à trois étages, formant le coin nord ouest des rues Richard et Magazine.

Le magasin en brique à deux étages et résidence No 526 rue du Camp à côté de l'emplacement d'affaire populaire de M. Gus Beck.

Les résidences en briques à deux étages, formant le coin nord-est des rues Magazine et Race.

La résidence (cottage) en bois formant le coin nord-est des rues Joséphine et Camp, vis-à-vis la résidence du Dr J. H. Maloney, et un lot de valeur pour bâtir sur la Baie de Biloxi, dans la ville de Ocean Springs, Miss.

Dans l'affaire de Mme Louise Faessel femme de Jos Buhler et als.
vs
Mme Ellen Faessel femme de Gustave Beck et son mari.

No 45567. Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans.

Action en partage.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp.—SAMEDI, 1er mai 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, dans l'hôtel St-Charles en cette ville, il sera vendu à l'encan conformément à un jugement pour effectuer un partage rendu par l'honorable W. T. Houston juge de la Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, daté du 29ème jour de mai 1879 et signé le 9 juin 1879 et rendu dans l'affaire ci-dessus, les propriétés ci-après décrites à savoir:

1° **Cet emplacement de commerce de choix** connu comme le Magazine Exchange et désigné par le No 526 de la rue du Camp, dans l'îlet borné par les rues Camp, Old Camp, St. André et Ste. Marie. Le terrain mesure 29 pieds de face à la rue Old Camp sur une profondeur de 75 pieds et 6 pouces de profondeur sur la ligne de côté sur la rue Ste. Marie et 92 pieds 8 pouces de profondeur sur l'autre ligne de côté sur une largeur de 23 pieds et 4 pouces dans le fond.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprenant le magasin en briques et les résidences à deux étages désignées par le No 526 de la rue du Camp. Cette propriété touche aux emplacements de commerce populaires de MM. G. Beck et Pfister et Thoman. Elle est connue comme le Magazine Exchange et occupée par M. Dufrechou, sans bail, à raison de $35 par mois.

2° **Les résidences en bois à trois étages** formant le coin nord ouest des rues Richard et Magazine, dans l'îlet borné par les rues Magazine, Camp, Felicity Road et Orange, et désignées par les Nos 511, 513, 515 de la rue Magazine.

Le terrain mesure 54 pieds 10 pouces de face à la rue Magazine, sur une première profondeur sur la rue Richard de 109 pieds 3 pouces, puis une seconde profondeur sur une ligne brisée de 15 pieds 2 pouces 2 lignes sur Felicity Road, 121 pieds 10 pouces et 5 lignes de profondeur sur la ligne de côté sur la rue Orange, sur une largeur de 46 pieds 5 pouces 2 lignes dans le fond et s'étendant en arrière sur une allée commune s'ouvrant sur Felicity Road.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprenant les trois résidences en bois à deux étages, désignées par les Nos. 511, 513, 515 de la rue Magazine. Elles sont construites à quelque distance de la ligne du trottoir et contiennent chacune des salons doubles et quatre chambres au premier étage et le même nombre d'appartements au second, galeries de devant doubles, cuve, gaz, etc.

Le coin, No 515, est occupé par le Dr Bettancourt au taux de $360 par an; 513 et 511 au taux de $300 chacune à d'autres parties jusqu'au 1er octobre 1880. Ces propriétés étant près des Eglises et des écoles des Révérends Rédemptoristes et du marché Magazine, les rendent très convenables soit comme emplacements d'affaires ou pour résidences.

3° **Ces magasins en briques**, à deux étages avec mansarde centralement situés et solidement construits formant le coin Nord Est des rues Magazine et Race dans l'îlet borné par les rues Magazine, Constance, Race et Robin. Ils sont bâtis sur des terrains séparés et mesurant chacun 21 pieds 3 pouces et 0 lignes de face à la rue Magazine sur une profondeur et façade à la rue Race de 100 pieds entre lignes parallèles, et aboutissant en arrière à une allée commune s'ouvrant sur la rue Race, 5 pieds de largeur. Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent comprenant les deux résidences en briques à deux étages avec mansarde confortablement et solidement construites désignées par les Nos 466 et 468 rue Magazine. Elles sont louées au taux de $32 50 chacune par mois égal à $780 par an.

4° **La résidence cottage en bois** formant le coin Nord Est des rues Camp et Joséphine, dans l'îlet borné par les rues Camp, Magazine, Joséphine et St André. Le terrain mesure 31 pieds 5 pouces et 6 lignes de face à la rue Camp sur 106 pieds 6 pouces et 7 lignes de profondeur et de face à la rue Joséphine, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, comprenant la belle résidence cottage en bois désignée par le No 585 rue du Camp et par les Nos 247 249 et 251 rue Joséphine. Louée sans bail au taux de $24 par mois. Elle est vis-à-vis la belle résidence du Dr J. H. Maloney et est parfaitement convenable pour maison de résidence ou comme placement.

5° **Le terrain de valeur pour bâtir** dans la ville de Ocean Springs dans le Comté de Jackson, Etat du Mississippi, mesurant 80 pieds de face sur la Baie de Biloxi sur une profondeur d'à peu près 620 pieds entre lignes parallèles, s'étendant à l'avenue Austin. Elle touche aux villas de MM. McGinnis et Ward et près de celle de W. B. Schmidt.

Termes et conditions—Un tiers ou plus comptant, au gré des acquéreurs, et le reste à un et deux ans pour billets endossés à la convenance des parties intéressées, et spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur sur la propriété vendue, portant toutes les clauses habituelles et 8 pour cent l'an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement. 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour en recouvrer le montant. Les améliorations doivent être assurées et la police transférée aux détenteurs des billets, et les acquéreurs assumant les taxes dues et exigibles en 1880, en sus du prix d'adjudication, et en outre payer les frais d'encanteur pour annonces et la commission pour avoir vendu la propriété. Un dépôt de 10 pour cent comptant sur le prix d'adjudication exigé au moment de la vente.

Actes de vente pardevant Jos A. Cohn, notaire, aux frais des acquéreurs. 11avril—